La paraphrase aspectuelle *commencer à/de* et ses équivalents en slovène : qu'en disent les traductions ?

Mojca SCHLAMBERGER BREZAR
Université de Ljubljana

Résumé : La périphrase verbale avec le verbe ingressif commencer à, de en français a son équivalent lexical en slovène en začeti + infinitif, mais le slovène, une langue slave, présente la possibilité de former l'aspect inchoatif ou terminatif aussi avec les préverbes ou adverbes. L'article compare les traductions de cette périphrase verbale, complétée par l'infinitif, avec les traductions vers le slovène tirées du corpus bilingue FraSloK, partie du corpus Spook. Il en résulte que, à part les solutions structurellement équivalentes avec le verbe ingressif začeti + infinitif qui prévalent, il existe aussi des solutions incluant le préverbe ou l'adverbe.

Mots-clés : aspect inchoatif, français, slovène, commencer à, paraphrase aspectuelle, préverbe, adverbe

1 Introduction et méthodologie

La catégorie d'aspect endosse les formes d'expression différentes d'une langue à l'autre : chaque procès, exprimé par le verbe ou par un nom déverbal, transmet les informations aspectuelles soit par le sens verbal ou un indice concret (Wilmet 1998 : 314). Ce verbe ou indice peuvent être approchés sous forme de l'aspect sémantique ou formel. Du point de vue sémantique, l'aspect inchoatif dénote le début d'une action, tandis que du point de vue formel, il se présente comme une catégorie verbale, adverbiale, lexicale.

La présente étude est consacrée à la périphrase aspectuelle française *commencer à* ou *de + infinitif* et ses variantes traductionnelles en slovène, c'est-à-dire une des formes d'expression de l'aspect inchoatif. Cette étude est menée sur un corpus parallèle français-slovène *FraSloK* (Mezeg 2010), partie du projet *Spook* (Vintar 2013), accessible en ligne (http://nl.ijs.si/noske/spook.cgi/) avec un mot de passe. Les pos-

sibles traductions vers le slovène sont au moins deux : avec la forme équivalente qui est présente aussi dans la langue slovène, notamment *začeti* + infinitif, et les préverbes indiquant le début de l'action. Les deux possibilités présentent l'équivalence du sens, pourtant on pourrait présupposer la solution avec le préverbe comme étant plus originale pour le slovène et donc plus typique et plus fréquente. Une troisième possibilité envisageable serait l'ajout de l'adverbe.

Une place particulière est accordée à des traductions qui ne suivent pas exactement le modèle français dans la traduction, c'est-à-dire *začeti* (*commencer)* + infinitif. La possibilité de remplacer la paraphrase verbale par un verbe avec un préfixe est donnée dans la théorie de l'aspect slovène où le début ou la fin de l'action peuvent être marqués par les préverbes : *nager – plavati*, *commencer à nager - zaplavati*, *splavati*. Ces possibilités ne sont pourtant pas généralisées ou généralisables pour tous les verbes.

2 La base théorique

Dans le cadre des verbes indiquant la phase, l'aspect inchoatif présente la partie ingressive de l'aspect de phase (*phasal aspect* (Dik 1989 :191)), c'est-à-dire marquant le début de l'action. En français, la périphrase inchoative *commencer à / de* + infinitif est une des plus fréquentes. Selon le TLF, *commencer à / de* signifie *accomplir ou éprouver le début de l'action, d'un procès exprimé par le verbe et se complète par la préposition à ou de*[1] (http://atilf.atilf.fr/).

En slovène, cet aspect peut être exprimé, à part la périphrase verbale *začeti + infinitif*, par les préverbes ainsi que les adverbes. Les préverbes mis en avant dans la grammaire par différents chercheurs sont expliqués dans la suite.

Chez Vincenot (1975 : 223) « l'aspect inchoatif limite l'action ou le changement d'état et peut s'exprimer d'une manière analytique ou synthétique : inchoatifs analytiques začel je peti = il se mit à chanter. Inchoatifs synthétiques : préverbes za-, vz-/z-, na-, po- : Zapel je. (Il se mit à chanter.) vzljubiti koga = s'éprendre de quelqu'un, nastopiti pot = se mettre en route, poslati/pošljem = envoyer. »

Dans la première édition de sa grammaire, Toporišič traite des préverbes inchoatifs *po-* (*poganjati pédaler*, *poleteti commencer à voler*, *ponesti apporter*, *potegniti tirer*, *povesti venir en tête*) et *vz-*(*vzradostiti se*, se réjouir, *vzburkati commencer à agiter*, *vzdihniti pousser un soupir*, *vzgojiti élever (un être, une plante)*, *vzkipeti bouillir (de force), vzljubiti commencer à aimer*, *vzcveteti commencer à fleurir*, *vzdramiti éveiller*, *vzrediti élever (un animal)*, *vznemiriti exciter*, *vzkliti s'écrier*, *vzplameneti enflammer*)

[1]Selon le TLF, la différence entre *commencer à* et *commencer de* est la suivante : « 1. La constr. *commencer à/de* + verbe est proportionnellement plus fréquente au XX^{e} qu'au XIX^{e} s. (parallèlement la constr. *commencer* + subst. y est moins fréq). Ds la docum. *commencer à* est 4 à 5 fois plus fréq. que *commencer de*. Il n'existe pas de distinctions abs. entre les 2 constr. On peut cependant observer qq. tendances. a) La constr. avec *de* est plus fréq. au XX^{e} s. qu'au XIX^{e} s. b) *Commencer de* est plus fréq. dans la lang. soignée que dans la lang. usuelle ou fam. c) On emploie plus volontiers *à* devant les verbes indiquant que l'action aura un développement *(commencer à devenir, à (s')inquiéter, à comprendre), p. oppos. aux verbes n'indiquant qu'une simple durée (commencer de lire, d'écrire* [*une lettre, un roman*], *de vivre)* (*cf.* rem. *s.v.* ds _Ac. _1835-1932). d) Afin d'éviter le hiatus, l'usage soigné tend parfois à employer *de* lorsque *commencer* est à une forme qui se terminera par une voyelle, ou devant les verbes commençant par une voyelle. 2. Dans l'emploi fam. (supra H. Bazin et Simenon) on ne rencontre jamais *de.* »

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; PEREIRA, Christophe ; ŠMILAUER, Ivan (dir.), *Des langues calculables à l'homme incalculable. Hommage à Patrice Pognan*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004260, doi : 10.17184/eac.9782813004260

(1984 : 161-168, 2000 : 353). Il ne mentionne le préverbe *za-* (*zaplavati commencer à nager*), pourtant le plus fréquent, que dans sa deuxième édition (*cf.* Toporišič 2000 : 353).

Šekli (2016 : 276) énumère à son tour les préverbes inchoatifs ingressifs qui désignent le commencement (et en même temps l'aspect perfectif, selon lui) : *na-* (*na-čéti*[2] *entamer*), *po-* (*po-gnáti pousser*), *pre-* (*pre-govorīti persuader*), *pri-* (*pri-žgáti allumer*), *raz-* (*raz-veselīti rendre joyeux*), *v-* (*v-žgáti incruster*), *vz-* (*vz-ljubíti commencer à aimer*), *za-* (*za-péti chanter*).

Les listes des préverbes inchoatifs diffèrent chez Šekli et les deux autres auteurs. Certains des verbes énumérés par Toporišič n'existent plus dans les corpus contemporains (*dopleti*, *dogospodariti*[3]). Les préverbes énumérés par Šekli présentent une similitude surprenante pour la catégorie inceptive et terminative (p. ex. *raz-*, *za-*) et ne peuvent être distingués les uns des autres de par leur sens sans contexte. En plus, si on les regarde en synchronie, quelques-uns des préfixes présumés ne le sont plus aujourd'hui aux yeux des locuteurs.

Comme le remarque, fort pertinemment, Perko (2015), la préfixation préverbale n'est pas seulement le simple moyen grammatical de la formation de l'aspect, mais entraîne surtout le changement du sens du verbe. Personne, pour autant que nous sachions, n'a jusqu'à maintenant pris en compte la fréquence ou les conditions d'usage de ces verbes, munis de préverbes dans le discours en concurrence avec les paraphrases verbales.

Dans la théorie de l'aspect slovène, la possibilité d'exprimer l'aspect incohatif par un préverbe semble être, selon les auteurs cités ci-dessus, la plus originale, même si d'autres moyens existent (la périphrase verbale, un adverbe). Quant à sa fréquence, nous essayerons de le montrer dans une étude de corpus.

3 La paraphrases ingressive *commencer à / de* et ses équivalents en slovène dans le corpus *FraSloK*

Dans le corpus parallèle français-slovène compilé à partir des œuvres littéraires récentes et leurs traductions vers le slovène *FraSloK* (Mezeg 2010), partie du *Spook* (http://nl.ijs.si/noske/spook.cgi/, Vintar 2012), nous avons recherché les variantes traductionnelles de la périphrase *commencer à / de* vers le slovène, avec un soin particulier pour les traductions qui ne suivaient pas exactement le modèle français dans la traduction, c'est-à-dire *začeti* (*commencer)* + infinitif. On pourrait présupposer la solution avec le préverbe comme étant plus originale pour le slovène et donc plus typique et plus fréquente. Les traductions de ces verbes sont présentées dans la suite.

3.1 Commencer à

Dans le corpus, il y a 277 occurrences du verbe *commencer*, dont 204 sous forme de l'inchoatif *commencer à*. Quant aux traductions slovènes, 125 occurrences de *commencer à* sont traduites par le verbe *začeti*, dont 119 en combinaison avec l'infinitif

[2]En synchronie, na- dans le verbe *načeti* n'est plus le préverbe parce que **četi* n'existe pas.
[3]Pour les traductions, voir ci-dessus.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; PEREIRA, Christophe ; ŠMILAUER, Ivan (dir.), *Des langues calculables à l'homme incalculable. Hommage à Patrice Pognan*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004260, doi : 10.17184/eac.9782813004260

qui sont rendues presque toutes avec *začeti* + infinitif (nous en donnons un exemple ci-dessous) :

1)

Truismes (1997)	à la maison, mais c'est là que tout a	commencé	à devenir vraiment difficile. La première	Svinjarije (1997)	moril doma, ampak šele takrat so se stvari	začele	kompliciрati. Zlasti prva naslednja polna

Deux cas ne sont pas liés avec l'infinitif, mais avec la nominalisation. Nous en citons un exemple :

2)

Plateforme (2001)	dérive. Les questionnaires de satisfaction	commencèrent à	être dépouillés ; le taux de retour avait	Platforma (2002)	bil videti nesrečen in zapuščen moški.	Začelo	se je pregledovanje vprašalnikov o zadovoljivosti

La paraphrase inchoative *začeti* + infinitif présente la majorité des traductions. Le verbe *commencer à* offre aussi autres solutions que la solution symétrique *začeti* + infinitif. Parmi les 204 occurrences du verbe *commencer à*, nous retrouvons tout de même 70 solutions différentes que *začeti* + infinitif. Cela représente presque 39% des traductions. Les solutions sont les suivantes (citées en nombre décroissant) :

Les préverbes présentent en tout 20 solutions, parmi lesquelles *ob-* (*ob-čutiti commencer à flairer*, *ob-tožiti commencer à accuser*), *o-* (*o-trdeti commencer à durcir*), 2 fois avec *raz-* (*raz-burkati commencer à s'agiter*, *raz-padati commencer à se disperser*), *pri-* (*pri-žgati commencer à fumer*), 2 fois *pre-* (*pre-stopati commencer à dépasser*, *pre-makniti commencer à bouger*), 5 solutions avec *po-* (*po-vrniti dušni mir commencer à gagner la paix*, *po-jemati commencer à tomber*, *po-javiti commencer à apparaître*, *po-misliti commencer à penser*, *po-lastiti se commencer à laisser gagner*), 7 solutions avec *za-* (3 fois *za-čutiti commencer à avoir mal/faim/envie*, *za-riniti commencer à pénétrer*, *za-slutiti commencer à pressentir*, *za-kuhati commencer à touiller* (au sens figuré)), *vz-* (*vz-hajati commencer à se lever*). Nous en citons quatre exemples complets ci-dessous :

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; PEREIRA, Christophe ; ŠMILAUER, Ivan (dir.), *Des langues calculables à l'homme incalculable. Hommage à Patrice Pognan*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004260, doi : 10.17184/eac.9782813004260

3)

Plate-forme (2001)	continuaient à bourdonner violemment et je	commençais à	avoir mal au ventre. À leur attitude d'	Plat-forma (2002)	Usedel sem se na klop. Bil sem ves polomljen, v ušesih mi je še vedno močno šumelo, začutil sem bolečino v želodcu.

4)

Plate-forme (2001)	logique. Le vent se levait un peu ; je	commençais à	avoir faim. Le restaurant de l'hôtel	Plat-forma (2002)	Zapihal je veter ; začutil sem lakoto.

5)

Le testament français (1995)	croix, sous le ciel de Sibérie, que je	commençai à	pressentir l'incroyable destinée des choses	Francoski testament (2005)	Ko sem si predstavljal tisto žensko torbico, ki je, obešena čez križ, visela pod sibirskim nebom, sem zaslutil neverjetno usodo stvari.

Quelques 7 cas combinent le verbe avec le préverbe et l'adverbe (*počasi raz-pada* ; *že pre-stopajo* ; *ravno po-vrnil* ; *skoraj takoj o-trdel*) :

6)

L'Amour du prochain (2004)	avertissement, les tenir par la peur. Le groupe	commençait à	se disperser, tu as été l'agent involontaire	Ljubezen do bližnjega (2007)	Skupina je počasi razpadala, nehote si postal dejavnik njenega ponovnega rojstva.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; PEREIRA, Christophe ; ŠMILAUER, Ivan (dir.), *Des langues calculables à l'homme incalculable. Hommage à Patrice Pognan*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004260, doi : 10.17184/eac.9782813004260

7)

Le ventre de l'Atlantique (2003)	pas un gage de solidarité. Alors qu'il	commençait à	gagner en sérénité, une bande de sa cité	Trebuh Atlantika (2007)	In ko se mu je ravno povrnil dušni mir, je tolpa iz njegovega naselja sklenila kaznovati njegovo ljubezen do bogatunov ; na pločniku je pustil dva zobá.

Dans 18 cas, c'est l'adverbe seul qui apporte l'expression de l'aspect inchoatif. Les adverbes les plus fréquents sont *počasi* (6), *že* (4), *vedno* (2)[4] et 6 autres :

8)

Le ventre de l'Atlantique (2003)	Et puis, cette histoire de Moussa, ils	commençaient à	en avoir assez de l'entendre. Bien sûr	Trebuh Atlantika (2007)	Poleg tega so bili počasi že siti Moussove zgodbe.

9)

Truismes (1997)	Technicité, il n'y en avait que pour elles. Je	commençais à	regretter de n'avoir plus qu'une clientèle	Svinjarije (1997)	Bilo mi je vedno bolj žal, da imam samo še moške stranke.

Les verbes imperfectifs indiquant le procès ou marquant le changement du procès au sens de *commencer,* surtout avec les expressions idiomatiques, sont : *postati* et *postajati*, *devenir* – le 1er au sens perfectif et le 2e au sens imperfectif utilisés deux ou trois fois respectivement, *obhajati (dvomi) commencer à avoir des doutes*, *dvigovati (želodec) commencer à soulever le cœur*, *razmišljati commencer à envisager*, *vračati* (*v življenje*) *commencer à revivre* (voir les exemples 9 et 10 ci-dessous). Dans 12 cas, le verbe au futur (p. ex. *boš govoril* comme traduction de *si tu commences à raconter*) mettent l'accent sur la durée du début de procès, ce verbe est éventuellement accompagné de l'adverbe.

[4]Les traductions françaises des adverbes cités : doucement, déjà et toujours.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; PEREIRA, Christophe ; ŠMILAUER, Ivan (dir.), *Des langues calculables à l'homme incalculable. Hommage à Patrice Pognan*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004260, doi : 10.17184/eac.9782813004260

10)

Truismes (1997)	, je sentais que j'y serais mieux. Je	commençais à	avoir faim sous la terre, je ne mange	Svinjarije (1997)	Tam pod zemljo sem počasi postajala lačna, ker podgan pa vseeno ne jem.

11)

Le ventre de l'Atlantique (2003)	entendre : Quand on veut, on peut. Madické	commence à	avoir des doutes , à juste titre d'ailleurs	Trebuh Atlantika (2007)	Kar se slednjega tiče, Madickéja upravičeno obhajajo dvomi.

Le verbe *lotiti se* comme traduction de *commencer à* exprime le début d'une action verbale en liaison avec le substantif verbal :

12)

Impératrice (2003)	habillées en bleu orchidée et rose pâle,	commencèrent à	s'affairer. Les concubines matinales	Cesarica (2007)	Vrtnarice, oblečene v orhidejasto modro in bledo rožnato, so se lotile opravkov.

Dans les autres cas, il s'agit de solutions avec la nominalisation ou l'adjectif (*commencer à rouiller* – participe présent de verbe *rouiller*, signifiant *en train de rouiller*, *rjaveč*), il y a également 14 cas d'omission de la structure inchoative.

3.2 Commencer de

Cette variante de rection n'apparaît que 16 fois, beaucoup moins que la variante *commencer à*, presque toutes (à part une) viennent du livre de Jean Echnoz *Je m'en vais*. Parmi ces 16 occurrences en français, toutes sont combinées avec l'infinitif. Pour la traduction vers le slovène, il existe 12 traductions avec l'infinitif (voir l'exemple 13 ci-dessus pour illustration) et 4 autres solutions dont une avec le préverbe (exemple 14), deux avec l'adverbe (exemples 15 et 16) et une omission (exemple 17) :

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; PEREIRA, Christophe ; ŠMILAUER, Ivan (dir.), *Des langues calculables à l'homme incalculable. Hommage à Patrice Pognan*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004260, doi : 10.17184/eac.9782813004260

13)

Je m'en vais (1999)	rugueuse, le véhicule privé de maîtrise	commença de	bringuebaler en tous sens. Mais, au lieu	Grem (2008)	Na primer nekega jutra, ko je Ferrerja zaradi grbančastega snežnega roba vrglo s sani in je vozilo brez vodstva začelo opletati v vse smeri.

14)

Je m'en vais (1999)	Cela fait, passé le cercle arctique, on	commença d'	apercevoir quelques icebergs. ¶ Mais de	Grem (2008)	Ko je bilo to opravljeno in so prekoračili arktični krog, so opazili nekaj prvih ledenih gor.

15)

Je m'en vais (1999)	casser le moral. Mais de cela aussi Ferrer	commença de	se lasser : il finit par repérer, du côté	Grem (2008)	A tudi tega je bil Ferrer počasi sit : nazadnje je v bližini pristanišča odkril čisto navadno restavracijo, v kateri samota ni bila tako nadležna.

16)

Je m'en vais (1999)	relativement fine au début, le brise-glace	commença de	s'y frayer un chemin frontalement. Puis	Grem (2008)	Ker je bila sprva sorazmerno tanka, si je ledolomilec najprej čelno utiral pot.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; PEREIRA, Christophe ; ŠMILAUER, Ivan (dir.), *Des langues calculables à l'homme incalculable. Hommage à Patrice Pognan*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004260, doi : 10.17184/eac.9782813004260

17)

Je m'en vais (1999)	Il s'interrompit là, conscient qu'il	commençait de	parler dans le vide et que chacun s'était	Grem (2008)	Tu je umolknil, saj se je zavedel, da govori v prazno in da so vsi začeli gledati vsak v svojo smer.

3.3 Ouvertures

Nous finissons notre analyse par isoler quelques exemples qui présentaient le potentiel de remplacement de la forme infinitive par le préverbe. Dans l'exemple 18) ci-dessous, il est possible d'utiliser le verbe *po-praskati* à la place de *začeti praskati*, mais il y a une différence de durée, *po-praskati* étant plus court et englobant une fin, tandis que la variante *začne se praskati* marque le début de l'action et non pas la fin.

18)

celui que je vois le mieux si je suis assis	commence	à se gratter le cou, la nuque, puis relève	Nor na Vincenta (2007)	ta, ki ga bolje vidim, če sedim, se začne praskati po vratu,

Dans l'exemple 19) ci-dessous, *začel drseti* (*mes doigts … commencèrent à parcourir*) pourrait être remplacé par *za-drsel*. Ici aussi, l'effet est momentané, la durée est plus limitée dans le 2e cas que dans le premier.

19)

firent presque peur. Mes doigts engourdis	commencèrent à	parcourir les cordes, et les phrases de	Balzac in kitajska šivilj… (2002)	Z otrplimi prsti sem začel drseti po strunah, Mozartovi stavki so mi prišli na pamet kakor zvesti prijatelji.

Le verbe dans l'exemple 20) *Je commençais à abattre l'arbre* pourrait aussi être traduit par *zasekal* (au lieu de *sekal* qui souligne la durée), donnant un effet momentané de cause à conséquence :

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; PEREIRA, Christophe ; ŠMILAUER, Ivan (dir.), *Des langues calculables à l'homme incalculable. Hommage à Patrice Pognan*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004260, doi : 10.17184/eac.9782813004260

20)

, et c'est dans le bois, alors que je	commençais à	abattre un arbre, que je me suis souvenu	Balzac in kitajska šivilj… (2002)	Šele ko sem v gozdu sekal drevo, sem se spomnil, da je mladi prevajalec, ki ste ga pred meseci pripeljali s sabo.

La généralisation des préverbes qui indiqueraient le début ou la fin d'une action n'est pas possible avec tous les verbes. Deux verbes donnant cette possibilité sont par exemple *za-slutiti* (contre *začeti slutiti commencer à sentir*) et *za-igrati* et *začeti igrati* (*commencer à jouer*). Nous avons vérifié les exemples suivants dans le corpus Gigafida. La périphrase *začeti slutiti* n'a que 22 occurrences tandis que le verbe ingressif *zaslutiti* en compte 4337. La même différence est visible avec la périphrase *začeti igrati* avec 4418 occurrences contre *zaigrati* avec 52 841. Cette variation n'est pas possible avec tous les verbes et on devrait accorder plus de place à ce genre de recherches.

4 Conclusion

En vérifiant les solutions traductionnelles concernant les paraphrases inchoatives et terminatives du français vers le slovène dans le corpus littéraire *FraSloK* (Mezeg 2010), nous avons pu constater les tendances suivantes. Avec le verbe ingressif *commencer à*, les solutions qui reprennent la structure française, c'est-à-dire le verbe *začeti* + infinitif, sont de loin les plus fréquentes (plus de 60%). Suivent les traductions avec l'adverbe et le groupe le plus petit comporte les préverbes ingressifs.

Ce début du procès est visiblement décisif pour l'emploi des préverbes, qui sont moins mis en valeur avec le verbe *commencer*, pourtant défini dans ce même dictionnaire comme « accomplir ou éprouver le début de l'action, d'un procès exprimés par le verbe ».

L'hypothèse que les périphrases inchoatives en français seront rendues en slovène par les préverbes inchoatifs ou terminatifs n'a pas pu être vérifiée. Cette possibilité était vérifiable seulement dans des cas limités avec quelques verbes précis. On ne peut donc pas parler de la possibilité manquée pour l'exploration lexicale. Les préverbes représentent le morphème grammatical inchoatif ou terminatif et en même temps le changement de sens du verbe qui peut comporter les différences de sens. Les traductions avec le préverbe se situent en fonction de la possibilité lexicale donnée, elle ne peut pas être généralisée à tous les verbes. Seuls quelques verbes munis de préverbes expriment le début ou la fin d'une action. Comme le suggère Perko (2015), nous pouvons constater que quand il existe deux solutions slovènes pour la traduction de *commencer à*, *začeti* + infinitif ou verbe avec le préverbe, le sens diffère. Dans ce cas, il faudrait ouvrir une recherche dans un cadre plus large, pour voir jusqu'à quel degré le préverbe apporte le changement du sens et la nuance du style.

Nous pouvons ajouter que, comme le présume Wilmet (1998), l'adverbe apporte l'information aspectuelle. Dans le cadre de l'analyse des traductions, l'adverbe s'est mon-

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; PEREIRA, Christophe ; ŠMILAUER, Ivan (dir.), *Des langues calculables à l'homme incalculable. Hommage à Patrice Pognan*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004260, doi : 10.17184/eac.9782813004260

tré être un élément important dans l'expression de l'aspect inchoatif. L'aspect en slovène est marqué au champ lexical d'une manière importante, incluant les préverbes mais surtout les adverbes qui peuvent remplacer les périphrases verbales.

Bibliographie

Dik, Simon C., *The Theory of Functional Grammar*, Foris, Dordrecht 1989.

Mezeg, Adriana (2010) « Compiling and using a French-Slovenian parallel corpus » *In* Xiao, Richard (dir.), *Proceedings of The International Symposium on Using Corpora in Contrastive and Translation Studies : 2010 conference (UCCTS2010),* Ormskirk, Edge Hill University. http://www.lancs.ac.uk/fass/projects/corpus/UCCTS2010Proceedings/papers/Mezeg.pdf.

Perko, Gregor (2015) « La préfixation préverbale en slovène et l'expression de l'aspect verbal », *In* Schlamberger Brezar, Mojca, D. Limon, David ; Gruntar Jermol, Ada (dir.), *Contrastive analysis in discourse studies and translation = Analyse contrastive de discours et traduction = Kontrastive Diskurzanalyse und Translation*, Ljubljana, Znanstvena založba Filozofske fakultete, 34-45.

Šekli, Matej (2016) « Pomeni glagolskih predpon v slovenščini », *Philological studies*, 1, 273-287. http://philologicalstudies.org/dokumenti/2016/issue1/20_Sekli.pdf.

Toporišič, Jože, *Slovenska slovnica,* Obzorja, Maribor, 1976, 2000.

Vincenot, Claude, *Essai de grammaire slovène*, Mladinska knjiga, Ljubljana, 1975.

Vintar, Špela (2013) « Uvodnik : o rojstvu korpusa SPOOK in njegovih prvih sadovih », *In* Vintar, Špela (dir.), *Slovenski prevodi skozi korpusno prizmo*, Ljubljana, Znanstvena založba Filozofske fakultete, 6-13.

Wilmet, Marc, *Grammaire critique du français,* Hachette, Duculot, 1998

Sites Internet

Corpus SPOOK http://nl.ijs.si/noske/spook.cgi/first_form?corpname=spook_fr;align=spook_fr_sl25. (consulté le 25.11.2018)

Trésor de la langue française informatisé TLFi : http://atilf.atilf.fr/

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; PEREIRA, Christophe ; ŠMILAUER, Ivan (dir.), *Des langues calculables à l'homme incalculable. Hommage à Patrice Pognan*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004260, doi : 10.17184/eac.9782813004260